

Vous croyez qu'on peut faire autre chose que de *laisser d'abord couler le flot*, que *libérer les attaches* quand des jeunes nous arrivent pleins d'un trop-plein non-déversé ? Si seulement on avait la sagesse quotidienne de l'écouter ! Chaque enfant dans ce silence adulte, dans l'écho de l'autre camarade du même âge de quelque classe sociale qu'il soit, se la construirait sa personnalité ; je ne dis pas son « autonomie » car personne n'existe sans personne. L'essentiel et le plus difficile me paraissent toujours d'exister avec les autres.

Je n'ai peut-être pas fait avancer le problème. J'ai simplement redit qu'une *psychologie sensible appliquée à l'éducation prenait la vie à bras le corps* ; et que *cette vie embrassée nous engageait totalement dans une action ouverte*.

On n'aurait jamais assez de manches retroussées pour tout l'ouvrage à faire, pour toutes ces ouvertures à ouvrir si les plus lucides des adolescents présents dans nos classes, si des anciens élèves ne se levaient déjà sur les lieux où ils se trouvent et commençaient à faire se lever (comme dans Jean le Bleu) « *ces bonnes montagnes en chair et en os où les arbres y sont chez eux, où les sources y dorment dans des lits de granit propres comme des pièces d'or. Et la force qui les fait marcher n'est pas une force de rouage et de ressorts d'acier. C'est une force du cœur. Ça ne se détraque plus une fois partie.* »

J. L.

QUE RÉPONDRIEZ-VOUS ?

Sans doute avons-nous mieux à faire, surtout en ce moment, que de perdre notre temps à répondre à toutes les âneries que l'on peut lire sur l'École Moderne.

Je vous propose toutefois le petit jeu suivant : si vous étiez dans une réunion d'information et que l'on vous assénait de telles contre-vérités, de tels à-peu-près, que répondriez-vous *exactement* ?

Ne haussez pas trop vite les épaules, et pensez que la plupart des ouvrages cités ci-dessous font autorité...

— « *Le mouvement Freinet est en réalité un prolongement et un aboutissement des méthodes actives qui étaient nées au XIX^e siècle... L'élève est libre de prendre des initiatives dans le contenu de l'activité mais l'activité elle-même n'est pas libre, ni objet de la décision de l'élève... Le mouvement Freinet est surtout un mouvement qui a proposé des techniques.* »

LAPASSADE : *Groupes, Organisations et Institutions*, 1967, p. 147

— « *Une autre technique introduite par Freinet dans l'école va, à certains points de vue, plus loin, car elle met en jeu les phénomènes de groupe, mais elle reste extérieure à la classe elle-même et limitée aux activités de loisirs.* »

LOBROT : *La pédagogie institutionnelle*, 1966, p. 116

— « *Pratiquement aucun instituteur n'emploie la « méthode naturelle » de lecture préconisée par Freinet.* »

LOBROT, p. 116

— « *Des novateurs ont refusé le contrôle expérimental et l'exemple de Freinet est bien connu.* »

Jean SIMON, *La pédagogie expérimentale*, 1972, p. 11

— « *Ces quelques textes sont extraits de dossiers et de feuilles volantes peu ou pas retouchés par la maîtresse (chose rare car dans les classes utilisant les techniques Freinet et essayant l'autogestion pédagogique, les travaux « libres » ou « dirigés » des élèves sont soumis aux parents).* »

René LOURAU : *Analyse institutionnelle et pédagogie*, p. 236

Honnêtement, pour répondre correctement, il serait chaque fois nécessaire de recourir au contexte : essayez de le faire.

Autre petit jeu : continuer ce sottisier.

Jacques BRUNET

